

Le TÉMOIN: "Formation des futurs colons"; cela a été abandonné. Vous n'en avez pas besoin.

M. CALDWELL: Ce rapport actuel couvre tous ces faits anciens assez bien, je crois, et de plus un résumé des opérations de l'an dernier serait ce dont nous avons besoin. Ceci est un rapport assez complet des choses jusqu'à la fin de mars 1923.

Le TÉMOIN: Oui. Alors, vous ne voulez pas quoi que ce soit qui concerne la question des terres récupérées?

M. CALDWELL: Nous avons tous ces renseignements, sauf ceux relatifs à l'an dernier.

Le TÉMOIN: Oui, mais c'est difficile de traiter de quelques-unes de ces questions et je veux trouver celles qui sont essentielles. Voudriez-vous connaître tout ce qui a trait aux prêts bruts accordés aux colons?

*M. Caldwell:*

Q. Le montant des prêts accordés durant l'année dernière?—R. Oui, nous avons tout ce qui s'y rapporte. C'est facile de vous le donner. Franchement, je pourrais dire que je ne m'attendais pas à ce que nous nous lancions dans la question de la nouvelle évaluation; c'est d'elle que surgiraient les divers points. C'est ce à quoi je m'attendais en venant ici aujourd'hui, et je n'ai pas fait préparer particulièrement une déclaration générale exposant toute la question. Je suis d'avis que tous les autres faits s'élèveraient de la discussion de la situation des soldats-colons.

M. CALDWELL: Nous épargnerions du temps en faisant préparer un résumé des opérations de l'année dernière en outre de ce rapport.

Le PRÉSIDENT: Dans ce cas, peut-être vaudrait-il mieux que nous modifiions notre manière de procéder actuelle et commençons à discuter la question de la nouvelle évaluation et laissons le major Barnett préparer un résumé des opérations de l'an dernier qui serait présenté à la prochaine réunion.

M. CARROLL: Pensez-vous que nous pouvons étudier cette question sans établir une comparaison entre ce qui est arrivé l'année dernière et ce qui est arrivé auparavant?

Le PRÉSIDENT: Il me semble que ce pourrait être très difficile. Toutefois, c'est une question dont la décision est laissée au comité.

M. BROWN: Il me semble que nous pourrions énoncer d'une manière générale nos vues et en discuter le principe. Nous pourrions donner d'une manière générale des preuves de la nécessité d'une nouvelle évaluation.

M. SPEAKMAN: S'il faut que nous discutons, monsieur le président, je pourrais esquisser des renseignements que je m'attends d'obtenir pendant la réunion du comité. Cela donnerait au major Barnett l'occasion de les préparer. Il y a trois ou quatre sujets à propos desquels j'aimerais interroger le témoin plus tard. Il s'est élevé beaucoup de pourparlers au pays quant à la situation financière de toute l'entreprise; c'est-à-dire, quant à la proportion constituée par les recettes totales sur les frais d'administration, y compris les loyers, aussi sur le déficit encouru dans les opérations véritables apparaissant entre toutes les recettes reçues jusqu'à ce jour des colons et tous les déboursés jusqu'à date, à l'exclusion des déboursés administratifs. D'après ce que je puis comprendre dans le rapport, il existe à l'heure actuelle un déficit très considérable, ce qui veut dire qu'aucune des dettes originaires n'a été remboursée. Ce point a été très débattu et ce rapport en a traité au long, mais j'ai ceci en vue. Puis viendrait la nouvelle évaluation elle-même, et j'aimerais faire préparer un exposé relatif aux conditions auxquelles les nouvelles ventes ont été faites. Vous

[Major John Barnett.]